

« Notre performance doit être optimale »

Rogger AG Land- und Kommunaltechnik à Kleinwangen LU déploie son activité dans les domaines des tracteurs, de la technique agricole, de la technique de récolte et des appareils à moteur.

Sa vie professionnelle a commencé dans un atelier situé en périphérie du village de Kleinwangen au-dessus du lac Baldeggersee, fondé par Leonz Rogger aujourd'hui décédé. L'entreprise a connu de bons moments et n'a cessé de se développer. Puis Hans Rogger a pris la direction de l'entreprise et, il y a 26 ans, son petit-fils Urs Rogger, né en 1968, lui a succédé. Comme l'espace était toujours trop restreint, des agrandissements ont été effectués et des annexes construites. En mars 2008, un nouveau grand atelier avec annexes a été inauguré. Dix ans plus tard, les événements se sont succédés rapidement: alors que Bucher Landtechnik SA devenait l'importateur de la technique de récolte de New Holland en 2018, Rogger AG reprenait l'atelier de la société Grunderco à Aesch à partir du 1^{er} décembre. Cette opération de dernière minute était liée au défi d'intégrer les collaborateurs à l'équipe et au site de Kleinwangen. Cela a nécessité une nouvelle construction. Début 2020, toute la technique de récolte a été déplacée d'Aesch à Kleinwangen.

Impliquer des personnes de premier plan

Pour Urs Rogger, la période du rachat a été mouvementée. Les négociations se sont d'abord déroulées dans le secret, puis ont été suivies d'entretiens individuels avec les collaborateurs. Urs Rogger tenait absolument à récupérer le savoir-faire du personnel dans son entreprise. Cet objectif semble avoir été atteint: le chef d'atelier de la technique de récolte Ueli Willi et quelques autres collaborateurs font partie de l'équipe stable, la clientèle a suivi après le déménagement et apprécie les résultats de l'entreprise.

« Nous versons de bons salaires »

Le rachat de la technique de récolte a également entraîné un élargissement de la zone d'activité. Alors que Rogger AG avait auparavant une activité régionale, elle couvre désormais la partie centrale de la Suisse, allant de Bâle au Tessin. Les véhicules de service sillonnent chaque jour les routes. Urs Rogger: « Le travail devient de plus en plus exigeant, et quel que soit notre secteur d'activité, nos performances doivent être exceptionnelles. » Et elles doivent aussi être rémunérées à leur juste valeur: le tarif est de 115 francs de l'heure, et en dehors des horaires de travail normaux, une majoration de 25% est appliquée pour les missions de nuit et le dimanche de 50%. Cela permet de verser de bons salaires, qui sont même supérieurs à la moyenne. « C'est un moyen efficace de lutter contre l'exode du personnel, même si cela n'est pas suffisant. » Par exemple, une bonne ambiance de travail, des postes de travail bien aménagés, des facilités de travail telles que des appareils de levage et des grues ou encore des tâches variées permettent aussi de conserver ses collaborateurs. Cela implique des investissements: une nouvelle acquisition comme la cuve de réception Ölix de Motorex avec son mécanisme à ciseaux pouvant être déployé a été très appréciée de l'équipe.

La formation continue pour tous

Enfin, la formation continue est également un facteur décisif pour la satisfaction des collaborateurs et des clients. « Chaque collaborateur a droit chaque année à ses journées de formation, que ce soit au CNHi Training-Center de Heilbronn ou à d'autres occasions. Cela fait tout simplement plaisir quand on se rend compte que l'on est bon. » Les formations continues de l'association sont elles aussi suivies régulièrement (voir fiche d'identité de l'entreprise). Et cela profite une fois de plus à la clientèle. Mais Urs Rogger le sait: « Quoi que nous fassions, nous devons le faire savoir à la clientèle en toute transparence. »

Ballet de tracteurs et réseaux sociaux

De temps à autre, il peut y avoir des événements spéciaux ou inattendus. Lors de la démonstration sur le terrain du 23 août 2022, un véritable ballet de tracteurs s'est mis en scène avec des danseuses. Cela a donné matière à discussion et l'objectif, à savoir communiquer des informations sur les performances de l'entreprise, a été pleinement atteint. Rogger AG est également très active sur les réseaux sociaux. Quand la fille d'Urs Rogger a attiré son attention sur ce sujet pour la première fois, il a pensé que Facebook et Instagram étaient de la rigolade. Puis il s'y est intéressé de près et aujourd'hui, il est devenu un inconditionnel et publie régulièrement des photos et des vidéos sur ces réseaux sociaux. Les réactions montrent que sa découverte en valait la peine.

Rob Neuhaus



Focus sur les membres

Pour la nouvelle année, nous apportons également des nouveautés dans notre revue de l'association professionnelle. Au lieu de la rubrique « Personnalités », nous proposerons cette année le focus sur les entreprises. Notre objectif est de dresser le portrait d'entreprises membres innovantes afin que d'autres entreprises puissent en profiter. Cette démarche est conforme au règlement de notre association professionnelle, plus précisément dans son article 1 lié au but: « L'Association professionnelle Agrotec Suisse soutient les sociétés membres dans leurs intérêts et besoins professionnels, techniques et entrepreneuriaux relatifs à la branche, et élabore des services correspondants. »

BETRIEBSSPIEGEL

- 26 Mitarbeitende, davon 4 Lernende Landmaschinenmechaniker und 1 Lernender Motorgerätemechaniker
- 4 Abteilungsleiter: Traktoren/Landtechnik, Erntetechnik, Motorgeräte, Kundendienst
- 2 Mitarbeiter mit Meisterprüfung, 1 Mitarbeiter mit Weiterbildung Werkstatteleiter
- Patrick Meyer ist zudem Experte bei der Berufsprüfung Diagnostiker



FICHE D'IDENTITÉ DE L'ENTREPRISE

- 26 collaborateurs, dont 4 apprentis mécaniciens en machines agricoles et 1 apprenti mécanicien d'appareils à moteur
- 4 chefs de division: tracteurs/technique agricole, technique de récolte, appareils à moteur, service après-vente
- 2 collaborateurs avec examen de maîtrise, 1 collaborateur avec formation continue de chef d'atelier
- Patrick Meyer est également expert à l'examen professionnel de techno-diagnosticien



«Wir müssen eine Top-Leistung erbringen»

Die Rogger AG Land- und Kommunaltechnik in Kleinwangen LU ist in den Bereichen Traktoren, Landtechnik, Erntetechnik und Motorgeräte tätig.



Es begann mit einer Werkstatt am Dorfrand von Kleinwangen über dem Baldegersee, gegründet von Leonz Rogger†. Das Unternehmen durchlief gute Zeiten, entwickelte sich stetig. Später übernahm Hans Rogger und seit 26 Jahren lenkt der Enkel Urs Rogger, Jahrgang 1968, die Geschicke der Firma. Die Platzverhältnisse wurden immer wieder zu eng, es wurde hier und da erweitert und angebaut. Im März 2008 die Eröffnung einer neuen, grossen Werkhalle mit Anbauten. Zehn Jahre später ging es dann Schlag auf Schlag: Als die Bucher Landtechnik AG 2018 den Import der Erntetechnik von New Holland übernahm, führte die Rogger AG die Werkstatt der Firma Grunderco in Aesch ab dem 1. Dezember weiter. Verbunden mit dieser kurzfristigen Aktion war die Herausforderung, die Mitarbeiter ins Team und den Standort in Kleinwangen zu integrieren. Das bedingte einen weiteren Neubau. Anfang 2020 zog die

gesamte Erntetechnik von Aesch nach Kleinwangen um.

Top-Leute ins Boot holen

Für Urs Rogger bedeutete die Übernahme einige hektische Stunden. Die Verhandlungen wurden zuerst unter Stillschweigen geführt, dann folgten Gespräche mit einzelnen Mitarbeitern. Urs Rogger wollte unbedingt das Know-how des Personals in seinen Betrieb überführen. Das dürfte gelungen sein – der Werkstattchef Erntetechnik Ueli Willi und einige weitere Mitarbeiter gehören zum festen Team, die Kundschaft hat den Umzug mitgemacht und schätzt die Leistungen des Unternehmens.

«Wir zahlen gute Löhne»

Die Übernahme der Erntetechnik hatte auch eine Ausweitung des Einzugsbereichs zur Folge. War die Rogger AG vorher regional tätig, kamen jetzt der Schweizer Mittelteil von Basel bis ins

Mitglieder im Fokus

Das neue Jahr bringt auch Neuerungen in unserer Fachverbandszeitschrift. Anstelle der Rubrik «Persönlichkeiten» stellen wir in diesem Jahr Betriebe in den Fokus. Unser Ziel ist es, innovative Mitgliedsbetriebe zu porträtieren, damit auch andere Betriebe davon profitieren können. Dies ganz gemäss unserem Fachverbandsreglement, Zweckartikel 1: «Der Fachverband Agrotec Suisse unterstützt die Mitgliedfirmen in ihren branchenbezogenen beruflichen, technischen und unternehmerischen Interessen und Bedürfnissen und erarbeitet entsprechende Dienstleistungen.»

Tessin dazu. Servicewagen sind täglich unterwegs. Urs Rogger: «Die Arbeit wird anspruchsvoller, und wo immer wir tätig sind, müssen wir eine Top-Leistung erbringen.» Diese muss auch abgegolten werden – verrechnet werden 115 Franken pro Stunde, für Einsätze ausserhalb der ordentlichen Arbeitszeiten erfolgt ein Zuschlag von 25% bei Nachteinsätzen oder an Sonntagen 50%. Das ermöglicht es, den Mitarbeitenden gute, sogar überdurchschnittliche Löhne zu zahlen. «Das ist ein gutes Mittel gegen die Abwanderung – es braucht aber noch mehr dazu.» Zum Beispiel ein gutes Arbeitsklima, gut eingerichtete Arbeitsplätze, Arbeitererleichterungen wie Hebevorrichtungen und Kräne, abwechslungsreiche Arbeit. Das ist verbunden mit Investitionen – eine neuste Errungenschaft ist zum Beispiel die Ölix-Auffangwanne von Motorex mit ausfahrbarem Scherenmechanismus, die beim Team auf grosse Zustimmung stösst.

Weiterbildung für alle

Schliesslich ist auch Weiterbildung ein entscheidender Faktor für die Zufriedenheit der Mitarbeitenden wie auch der Kunden. «Alle haben jedes Jahr ihre Ausbildungstage, sei dies im CNHiTraining-Center in Heilbronn, oder bei anderen Gelegenheiten. Man hat doch einfach Freude, wenn man merkt, dass man gut ist.» Auch die Weiterbildungen vom Verband werden regelmässig beansprucht (siehe Betriebspiegel). Das kommt schliesslich wiederum der Kundschaft zugute. Aber Urs Rogger weiss: «Was auch immer wir tun, wir müssen es der Kundschaft transparent überbringen.»

Traktorenballett und Social Media

Das darf zwischendurch auch einmal speziell oder ausgefallen sein. An der Feld-Demo vom 23. August 2022 gab es ein veritables Traktorenballett mit Tänzerinnen zu sehen. Gesprächsstoff war gegeben, und das Ziel, Informationen zu den Leistungen des Unternehmens weiterzugeben, wurde voll erfüllt. Die Rogger AG ist auch auf Social Media sehr aktiv. Als Urs Rogger zum ersten Mal von seiner Tochter darauf aufmerksam gemacht wurde, hielt er Facebook und Instagram noch für nutzlose Spielereien. Dann vertiefte er sich darin, und unterdessen ist er ziemlich angefressen und postet regelmässige Fotos und Videos. Die Rückmeldungen zeigen, dass sich seine Erkenntnis gelohnt hat. ■

Rob Neuhaus